

Le skatepark

dans tous ses états

Conception Olympeisme Diversité Evolution



Le
C.O.D.E.
du skatepark

En partenariat avec



Nationale 2018

Les Experts du c.o.d.e.



MINISTÈRE DES SPORTS

Depuis 2013, le Ministère des sports coordonne la campagne nationale de prévention "Partageons le skatepark". Menée en partenariat avec les principaux acteurs du milieu de la glisse urbaine, cette campagne s'inscrit dans une démarche de partage des espaces de glisse, pour que chaque utilisateur ait sa place sur les lieux de pratiques, en toute sécurité. www.sports.gouv.fr



FÉDÉRATION FRANÇAISE DE CYCLISME

Créée en 1881, la Fédération Française de Cyclisme (120 000 licenciés, 2600 clubs) est une fédération sportive olympique, agréée et délégataire du Ministère des Sports. Elle a pour objet l'organisation, la promotion et le développement, sur tout le territoire français, du sport cycliste sous toutes ses formes et notamment pour les disciplines : route, piste, VTT, BMX, cyclo-Cross, polo vélo, cyclisme en salle et vélo couché. La FFC a lancé en 2017 la première coupe de France de BMX freestyle, discipline désormais reconnue par l'UCI et qui figurera au programme des prochains JO. www.fcc.fr



WOOD STRUCTURE

Cela fait maintenant près de 25 ans que l'entreprise Merlot-SARL construit des skateparks, des bowls et des rampes en bois sous la marque "Wood Structure". Aussi présent sur le marché de l'indoor que de l'outdoor, l'enseigne développe également des modules et des rampes accessibles aux particuliers. Wood structure s'appuie sur sa longue expérience pour proposer aux collectivités et aux riders des structures qui répondent aux attentes actuelles, de pratiques sportives, de longévité et de budget. www.wood-structure.com



TRANSALP

Spécialiste de la pratique sportive en accès libre dans les collectivités publiques, reconnu pour la qualité de ses terrains multisports et de fitness outdoor, Transalp s'est naturellement intéressé aux pratiques de glisse urbaine. Profitant de l'évolution récente et massive de la trottinette freestyle, et misant sur le développement sportif du BMX, du skateboard et du roller, Transalp s'entoure des meilleurs pour proposer des aménagements qui combinent les solutions techniques les mieux appropriées à chaque usage. "Wheelparks, for all riders" www.transalp.fr



HOVERALL

Créée en 2010, la société Hoverall se compose en majorité de pratiquants BMX, passionnés depuis plus de 25 ans. Son équipe propose des solutions sur mesures en faveur du développement des sports de glisse urbaine ; également, l'aménagement d'installations sportives type skatepark, bikepark et pumptrack avec le souci permanent de répondre de manière stricte à la demande. Disposant de plusieurs activités comme la fabrication, la location et le conseil, Hoverall place la qualité de ses produits au centre de sa réflexion. Ceci lui permet d'assurer un suivi adapté à chaque projet. www.hoverall.fr



HURRICANE PARKS

Fort de plus de vingt ans d'expérience dans l'organisation d'événements de sports extrêmes, Hurricane Group est reconnu pour le FISE. Ce festival international et multidisciplinaire rassemble des compétitions labellisées par les fédérations de référence - l'UCI et la World Skate (ex FIRS), qui plébiscitent la qualité des structures conçues et assemblées par la société Hurricane Parks. Son équipe de pratiquants passionnés détient une expertise unique lui permettant de concevoir et produire des skateparks polyvalents et évolutifs, capable de rencontrer les besoins de tous les niveaux de progression. www.fise-area.net

LE guide de référence à destination des collectivités !

Maire, élu, responsable des équipements sportifs, directeur du service des sports, des services techniques, ou des services espaces verts, vous tenez entre les mains l'outil indispensable pour vous orienter. Que vous soyez au stade du projet ou celui de la mise en service de votre skatepark, les Experts du c.o.d.e. vous donneront toutes les clefs ! Et pour dynamiser votre skatepark dans le cadre de vos événements (inaugurations, manifestations sportives, contests,...), ce guide peut se personnaliser aux couleurs de votre collectivité. Vous disposez ainsi d'un kit complet comprenant des guides, des affiches, des présentoirs, et un panneau de prévention "Les 10 JE" (cf. page 12 et 24). **Le c.o.d.e. du skatepark, plus qu'un guide, un état d'esprit !**



Le
c.o.d.e.
du skatepark

en 1 clin d'œil

LES 4 c.o.d.e.

Conception	p. 4
Olympisme	p. 8
diversité	p. 12
Evolution	p. 16

AUTRES RUBRIQUES

Rencontre avec...	p. 20
Les 10 JE	p. 24

OÙ TROUVER LE GUIDE ?

Digital :

 collectionlecode.fr

 LaCODEattitude

Terrain : Les experts du c.o.d.e., salons et événements, réseau de l'ANDES, collectivités.

Le
c.o.d.e.

Autres guides disponibles dans la collection Sport



...

Découvrez nos collections : Nature, Sport, Métier et Société sur www.collectionlecode.fr

Le c.o.d.e. - 12, rue Edmond Besse - 33000 Bordeaux
Alexandre Viel - 05 57 81 70 77 - aviel@covision-groupe.fr

Directeur de la Publication : Frédéric Pinaud

Rédacteurs en chef : Alexandre Viel, Luc Bourdin

Photos & textes : ministère des Sports, Serge Froissart et Guillaume Schwab (FFC), Valentin Lecaille, Christian Van Hanja, Kevin Boulom, Flavio Pesenti, Simon Bertin, Mael Amaud, Mathias Wexsteen, Stéphanie Maumel, Maxime Seris, komunoty.com, FISE, Precilia Verdier (FFRS), Hoverall, Hurricane Parks, Wood Structure, Transalp, Connection Sports Urbains, Shutterstock, X.

Remerciements : ANDES

Conception graphique : Pierre Brillot
Communication digitale : Thibault Tressières

Impression : Covision

Diffusion : nationale

Dépôt légal : à parution

La reproduction, même partielle, des articles et illustrations publiés sans autorisation de l'éditeur constitue une contrefaçon. Le c.o.d.e. n'est pas responsable des articles et photos qui lui sont communiqués. Ces éléments sont publiés sous la responsabilité des partenaires et annonceurs



Les avancées réglementaires

On annonçait de nombreuses actualités dans le premier "c.o.d.e. du skatepark" : si 2017 a connu des évolutions, 2018 s'annonce encore plus prolifique ! Si vous avez un projet en cours, ce rappel vous permettra d'utiliser les bonnes références dans votre Cahier des Clauses Techniques Particulières (CCTP).

La norme de référence

- ▶ La NF S 52-401 parue en 2001 a été annulée en 2006 avec la parution d'une norme Européenne sur le même sujet
- ▶ La NF EN 14-974 + A1 est en vigueur depuis 2006. Elle a été amendée en 2010. Elle est depuis 2015 en cours de révision et la publication de la version modifiée est programmée pour l'été 2018.

+INFO www.afnor.org

Réglementations fédérales

Pour vous aider à évaluer la pertinence d'un projet au regard des disciplines que vous souhaitez satisfaire, les règles de classement fédéral donnent des repères importants, ils sont consultables sur les sites des fédérations concernées

- ▶ Depuis le 21 octobre 2017, la Fédération Française de Roller et Skateboard a voté les règles de classement des équipements destinés aux compétitions de skateboard, de roller et de trottinette freestyle. Actuellement, ce texte contient les prescriptions pour les différents niveaux des compétitions françaises, les règles internationales sont en cours de définition, notamment avec l'actualité olympique du skateboard.
- ▶ La réglementation de la Fédération Française de Cyclisme pour les épreuves de BMX freestyle park est quant à elle en cours d'élaboration. Conformément aux prérogatives des fédérations délégataires, elle visera bien à fixer un cadre pour les différents niveaux des compétitions officielles.

La polyvalence des courbes

On distingue deux grandes familles de skateparks : les courbes et les aires de street. La première catégorie qui regroupe "bowls" et "rampes" présente la qualité la plus recherchée par les Maîtres d'Ouvrages : la polyvalence (pratiques et niveaux).

Polyvalence et technicité : le bowl

Alors qu'une rampe s'utilise en allers-retours, le bowl permet de créer de très nombreuses trajectoires. La technique du Carving (action de propulsion dans les virages) n'est d'ailleurs possible que dans les corners (courbes dans les angles) présents dans les bowls.

Polyvalence et accessibilité : la mini-rampe

Sans les corners complexes à réaliser et avec un écoulement naturel des eaux de pluies, les rampes sont moins coûteuses que les bowls de dimensions équivalentes. Elles sont plus accessibles car on peut y entrer de plain-pied, ce qui rend également l'évacuation d'éventuels blessés plus aisée.

Les exceptions qui confirment la règle

- ▶ **Les micro-rampes** (rampes qui culminent à mi-hauteur d'un pratiquant) En dessous d'une certaine hauteur, les courbes ne permettent plus de prendre la vitesse nécessaire pour exprimer la pratique aérienne. Comme c'est la partie la plus importante en trottinette et en BMX, et que les courbes très basses intéressent moins les rollers pour la glisse en courbe, c'est un équipement qu'on destine majoritairement aux skateboarders.
- ▶ **Les maxi-rampes** Avec leur partie verticale à plus de 3 mètres de hauteur, la technique nécessaire pour atteindre le sommet de ces rampes en limite la portée. C'est sur les shows ou les rares compétitions de la spécialité qu'elles conviennent le mieux.

Mini-rampes et bowls ont de sérieux atouts pour se démarquer des aires de street, auquel s'ajoute celui du faible espace nécessaire pour s'implanter. Mais ces équipements ne constituent qu'une partie très spécifique de l'offre de pratique attendue par les utilisateurs. Ils posent également la question de la rationalisation de l'investissement puisqu'ils ne permettent pas d'évoluer en sécurité si plusieurs les utilisent simultanément.



PRIX MOYEN 600 € / m²



PRIX MOYEN 500 € / m²

Conception



PRIX MOYEN 350 € / m²

Street ou acrobatie ?

Priorité aux manœuvres techniques, à la glisse ou aux acrobaties aériennes ? D'un sport à l'autre, les réponses des pratiquants varient considérablement, le c.o.d.e. décode pour vous.

Street

Dans la rue, chaque sport se distingue par le mobilier qu'il exploite. Une dalle nue constitue déjà un terrain d'expression intéressant pour les skateboarders et un simple trottoir suffit à augmenter l'intérêt des nombreux gestes techniques de la discipline. C'est ce qui en fait le sport le plus visible en ville.

Le mobilier utilisé pour la glisse est assez similaire en trottinette et en skateboard, relativement bas et court, les arêtes rectangulaires sont préférées, même si les pratiquants vous rappelleront que tout est "ridable". A l'inverse en BMX et en roller, c'est la taille des éléments (longueur et hauteur) qui constitue l'intérêt du défi.

Côté saut, les franchissements de dénivelés comme les séries de marches permettent de réaliser quasiment l'ensemble des gestes techniques du skate, alors qu'ils sont très restrictifs pour reproduire le champ des possibles des trois autres sports, beaucoup plus acrobatiques.

Attention, cette pratique se caractérise par le fait qu'un streetpark ne se substituera jamais à la rue. En créant ces lieux d'entraînements propices, la ville pourra mettre en avant une image dynamique associée aux pratiquants plus nombreux qui se réapproprient la rue. A l'image de Bordeaux et ses multiples streetparks (Quais des Chartrons, Darwin, Stellan), la ville a vu au fil des réalisations la "scène skate" se développer au point de devenir une des plus dynamiques de France, un vrai succès pour cette catégorie de pratiquants.

Acrobatie

Pour trois des quatre sports pratiqués en skatepark, le saut est synonyme d'un engagement physique très fort, car les pratiquants passent une bonne partie du temps la tête en bas dans les airs !

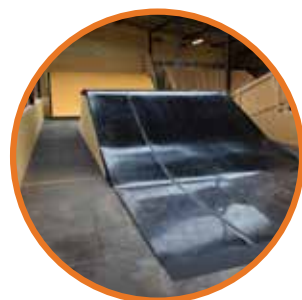
En gymnastique, les mêmes gestes s'apprennent dans des fosses équipées de cubes en mousse, ou avec le corps retenu par des élastiques. En trampoline, même avec la toile élastique, on jette des tapis de mousse sous les pratiquants durant l'apprentissage des nouvelles acrobaties. Pour le ski acrobatique, malgré la neige très amortissante et la très forte pente qui réduit l'impact, de nombreuses aires de water jump ont été créés sur des plans d'eau pour l'entraînement.

Pour le BMX, le roller et la trottinette, les skateparks qui proposent des bacs à mousse, un airbag ou des plans de réception en résine se comptent sur les doigts d'une main... On comprend aisément que pour eux, le minimum attendu est de pouvoir bénéficier de tables de saut réfléchies pour réduire les risques. Mais si cela se traduit bien dans les règlements équipements des sports concernés, sur le terrain, entre les plans de réception trop étroits, le sous-dimensionnement ou les tables en béton, on est loin du compte !

Tout l'art de la conception réside à casser ces clichés, mais force est de constater que pour une aire de street destinée à des skateboarders, on s'orientera majoritairement vers un streetpark ou une streetplazza réalisée en béton. Pour répondre aux besoins des autres sports plus aériens, on s'orientera plutôt vers une aire acrobatique équipée de modules réalisés avec des matériaux plus sécurisants.



▲ Bac à mousse
▼ Surface en résine



PRIX MOYEN 450 € / m²



Le skate, à l'heure olympique

A partir des JO de 2020, le CIO permet au pays organisateur de proposer jusqu'à 5 sports en plus de la liste officielle. Le temps d'une olympiade, le skateboard a ainsi gagné sa place aux jeux.

A chaque épreuve son skatepark !

Le CIO a bien acté la complémentarité des équipements en offrant aux skateboarders la possibilité d'aller chercher une médaille olympique à la fois en "street" et en "park terrain".

La première épreuve est basée sur le modèle des "Street League Series", un circuit international de compétition développé avec le soutien de la marque Nike. Elle se déroule sur une aire de street d'au moins 800m², comportant un minimum de vingt éléments variés, répartis sur trois zones dédiées à la réalisation des figures : la zone "impact", la zone "technic" et la zone "flow".

Dédiées aux compétitions internationales, ces aires de street se distinguent des autres de par leur côté télégraphique. On sent qu'elles sont conçues pour qu'on puisse suivre facilement les skateboarders durant leurs déplacements. Elles ont également un aspect symétrique qui permet d'offrir des conditions équitables aux "régulars" (droitiers) et aux "goofies" (gauchers).

La ville de Biarritz a inauguré en 2017 un skatepark indoor comportant une aire de street basée sur ce modèle, qui aspire à accueillir la préparation des champions de demain.





Le park terrain

On ne connaissait pas cette appellation avant qu'elle ne devienne olympique ! Question de taille en fait, car le park terrain se définit comme un complexe de bowls, et rares étaient les bowls dimensionnés comme celui de Marseille en France.

L'épreuve est basée sur le modèle du Vans Park Series, un circuit international de compétition développé avec le soutien de la marque Vans. Elle se déroule sur un grand bowl d'au moins 600m², composé de parties allant de 1m60 à 2m80 de profondeur, inscrites dans des formes rectangulaires pour une ou plusieurs parties, et dans une forme circulaire pour d'autres. L'équipement doit également proposer une partie en margelle à la place du traditionnel coping ainsi que différents accessoires.

Un article du Parisien paru le 19 septembre 2017 révèle que la ville de Chelles a déposé un projet d'agrandissement du bowl du skatepark "Cosanostra" pour créer un park terrain susceptible d'accueillir les compétitions internationales. On saura en 2021 si le skate figurera à nouveau aux jeux. D'ores et déjà, Chelles semble faire le pari pour Paris et se prépare à les accueillir.

Le BMX s'invite aux Jeux

En l'intégrant dès 2020 au programme olympique, le CIO pousse la Fédération Française de Cyclisme (FFC) à structurer rapidement le BMX Freestyle Park en France. Cette composante du Cyclisme Urbain, format de compétition lancé en 2016 par l'UCI, ouvre une nouvelle page de l'histoire du BMX.

Serge Froissart, Manager France Cyclisme Urbain à la FFC, répond aux questions du c.o.d.e.

La FFC t'a confié pour mission de structurer cette nouvelle épreuve et de mettre en place les conditions de sélection et de préparation des athlètes qui représenteront la France lors des prochaines olympiades. A moins de trois ans de la première échéance, comment vas-tu relever ces défis ?

On a posé la première pierre en 2017, en organisant sur 3 manches (Le Havre, Troyes, Strasbourg) la première édition de la coupe de France de BMX freestyle Park. Chaque événement m'a ainsi permis de détecter les athlètes à fort potentiel. Ils forment aujourd'hui le premier collectif France de la spécialité, et ont déjà pris part aux 1er Championnats du Monde organisés sous l'égide de l'Union Cycliste Internationale à Chengdu (Chine) rapportant une 9^{ème} place chez les hommes et une 13^{ème} place chez les femmes.

A moyen terme, le but est d'avoir d'aussi bons résultats que dans nos autres disciplines cyclistes. Je prévois donc de travailler simultanément sur plusieurs fronts :

- la consolidation de l'offre de compétition ;
- la formation des encadrants et des arbitres ;
- le développement de la filière de haut niveau afin que les jeunes âgés aujourd'hui de 12 à 25 ans soient prêts pour les échéances de Tokyo en 2020 et de Paris en 2024 ;
- la création des outils de développement et de communication.

Nous disposons aujourd'hui de peu de moyens humains pour tenir ces objectifs ambitieux au regard des délais, mais le Président de la fédération a confirmé son attachement au développement du Cyclisme Urbain (qui comprend également le Trial et le VTT XC Eliminator), les choses sont donc amenées à évoluer.

On compte près de 3 000 skateparks en France, combien selon vous sont adaptés pour la pratique du BMX freestyle ?

On touche là un point sensible : parmi toutes ces références, on peut compter sur les doigts des mains les parks susceptibles d'accueillir ou de préparer des épreuves de type coupe de France. Et ces quelques références, plutôt dimensionnées pour le roller ou la trottinette, sont encore loin de ce qui est nécessaire pour préparer nos athlètes aux enjeux Olympiques.

Les équipements majoritairement proposés ne tiennent pas compte de la taille d'un BMX, j'en veux pour exemple la profondeur des plateformes des modules qui sont saturées dès que deux vélos y sont présents. De la même manière, les plans d'impulsion ou de réception de certains modules sont tellement courts que la roue avant sort déjà du module quand la roue arrière entre en contact avec !

Il y a également le problème des modules en béton qui augmentent considérablement les risques de traumatismes lors des chutes en saut... Quand on sait que la discipline est à près de 90% aérienne et que les pratiquants passent beaucoup de temps "la tête en bas", on a le sentiment que les pratiquants de BMX n'ont pas été très concertés pour la conception de ces skateparks. De fait, rares sont ceux qui aujourd'hui souhaitent autre chose que des modules en bois !

Une de nos priorités en matière d'équipement sera de créer un bmx park au standard international, à l'image de celui qu'installe la ville de Montpellier lors du FISE. On vise donc un park à usage sportif de 60 x 40 mètres dont les modules peuvent culminer à quatre mètres et les wall à six mètres de haut. Compte tenu des vitesses en jeu sur un tel équipement, il va de soi que la gestion du site devra être encadrée et non en libre accès.



#partageons le skatepark

Animez
la vie de votre
commune en
personnalisant
Le c.o.d.e. du
skatepark.
Cliquez ici !



Le Ministère en charge des sports, à l'origine du document que vous tenez entre les mains, œuvre depuis 2013 à partager toutes les informations pratiques en lien avec les skateparks. Une page internet dédiée regroupe les liens, références et documents utiles. **Présentation**

En tapant ces 3 mots clefs, tous les moteurs de recherches vous renvoient sur le site du Ministère. L'interface se veut fonctionnelle : une fois sur la page, vous êtes invité(e) à poursuivre selon que vous soyez au stade de la conception du projet, à celui de sa mise en service, ou que vous soyez déjà propriétaire d'un skatepark.

Avant... Mon projet de skatepark

A ce stade, il vous sera très utile de trouver au même endroit des informations aussi diverses que le lien vers la norme de référence et les règlements en vigueur, la liste des professionnels du secteur, les parutions récentes ou un moyen de recenser les skateparks existants à proximité de chez vous. D'autres outils sont en cours de développement et viendront progressivement compléter cette rubrique.

Pendant... Ouvrir mon skatepark au public

Vous trouverez ici différentes ressources créées par le comité de pilotage "Partageons le skatepark" durant les premières années de campagne : les supports de communication de la campagne, des pictogrammes pour réaliser vos panneaux d'information ou encore un article sur les obligations normatives ou réglementaires. Là aussi, la rubrique se complètera au fil des productions.



Après...

Faire vivre mon skatepark

Ici sont concentrés les outils destinés aux gestionnaires de skateparks : on y trouve la présentation de la filière de formation des encadrants, ou encore les vidéos réalisées par les pratiquants pour la première année de campagne. Il est possible de contribuer à cette rubrique en l'enrichissant de vos vidéos.

Le maillage territorial

Le Recensement des Equipements Sportifs (RES) vous permet, entre autres, de vérifier si votre collectivité fait partie des villes bien dotées ou peu dotées par rapport à la moyenne nationale, ou dans un secteur géographique donné.



75%

des grandes villes
équipées



2

skateparks/ville
en moyenne



57%

des villes moyennes
équipées



1,2

skatepark/ville
en moyenne



7%

des petites communes
équipées



1

skatepark/ville
en moyenne

Quantité et qualité étant deux notions bien distinctes, il est possible de s'appuyer sur les règles de classement des fédérations pour évaluer la fonctionnalité des skateparks, pour chaque sport concerné. De ce point de vue, seul un faible pourcentage des skateparks existants convient au moins à un des quatre sports.

+INFO

www.res.sports.gouv.fr
www.spotland.fr



Sport ou proximité ?

Avant d'opter pour un concept de skatepark en particulier, il faut comprendre les différences entre équipement sportif et équipement de proximité. Trente années de recul nous éclairent sur le sujet.

Une opposition de principe

Le guide "Penser, créer et gérer des équipements dans les Quartiers prioritaires de la politique de la Ville" édité par le ministère en charge des sports en décembre 2016, oppose sur de nombreux aspects les équipements à vocation sportive et les équipements de proximité.

Les premiers y apparaissent comme la réponse aux besoins des fédérations pour l'organisation des compétitions. Dans le cas des skateparks, les différences de formes et de dimensions des éléments préconisés pour chaque sport augmente avec le niveau des compétitions. Ce type d'équipement implique donc une forte spécialisation, décrite dans les règlements de chaque sport.

Les seconds y sont décrits comme devant satisfaire à la fois les besoins éducatifs, sociaux et sportifs pour un maximum de publics d'utilisateurs. Le guide alerte tout de même sur le risque de perte de fonctionnalité quand on cherche à toucher un public trop hétérogène.

Quel(s) skatepark(s) pour ma ville ?

Statistiquement, les bassins de pratiquants de chaque sport devraient être proportionnels à la démographie d'une ville. Les spécificités locales relativisent cette règle, à commencer par les villes déjà équipées d'un skatepark, dont le concept et le dimensionnement favorisent inévitablement le développement d'une ou plusieurs pratiques en particulier.

Dans les grandes villes, le nombre de pratiquants de chaque sport est tel qu'il pourrait justifier l'investissement d'un skatepark de portée nationale pour chacun d'entre eux, et la création d'un équipement de glisse de proximité en complément dans chaque quartier.

Là où l'ancrage culturel est fort pour un sport, et l'accès aisé, on s'attendrait même à pouvoir trouver un skatepark de portée internationale. Ce sont des considérations qui relèvent plus des schémas directeurs des équipements et les critères des fédérations sont beaucoup plus complexes que les seuls chiffres de la population.





PRIX MOYEN 250 € / m²

Dans les villes moyennes, ou dans les communautés de communes (EPCI), les pratiquants sont normalement en nombre suffisant pour justifier un skatepark de niveau régional pour le sport majoritaire, plus un autre skatepark polyvalent et au moins un espace de glisse de proximité.

Enfin, dans les petites communes, il serait plus cohérent de proposer un équipement polyvalent (plutôt rampe ou bowl qu'une aire de street donc), et/ou un équipement de glisse de proximité, car rares sont celles qui disposent d'un nombre de pratiquants d'un seul sport suffisant pour déclencher un investissement trop spécialisé.

Des années de confusion

En se focalisant sur le caractère ludique des skateparks, et leur accessibilité au plus grand nombre, il conviendrait de supprimer tous les éléments aux arêtes vives qui peuvent présenter des risques, ou les éléments nécessitant du matériel spécifique pour être utilisés (barres ou murets de glisse par exemple). L'aire d'évolution ressemblerait alors à un enchaînement de bosses, de pentes et de virages relevés (pumptrack, flowpark...).

Ce type d'équipement répond à une demande de nombreuses collectivités à qui il a trop souvent été proposé un modèle d'offre sportive sous-dimensionné pour respecter un petit budget : les configurations trop répandues proposant deux lanceurs bas et étroits (1,50 x 2,40 mètres) faisant face à une table de saut également trop basse et étroite pour y faire autre chose que du déplacement.

Ces parcours combinant intelligemment différentes déformations du sol s'inscrivent parfaitement en complément d'un skatepark. Elles favorisent la cohabitation entre les différents utilisateurs, en offrant aux débutants des espaces spécifiques pour s'initier en sécurité.



Un nouveau souffle pour le roller

L'arrivée du roller en ligne et un déferlement de ses adeptes dans les skateparks ont marqué la fin des années 90. En 2017, la reconnaissance du roller street par la World Skate pourrait marquer une nouvelle évolution. Précilia Verdier, élue en charge du roller street à la FFRS, répond aux questions du c.o.d.e.

Quel bilan tires-tu des premiers championnats du Monde de street qui se sont déroulés à Nankin durant les « roller games » ?

Malgré les nombreuses nations engagées, et seulement 6 médailles en jeu, la délégation française conduite par Stéphane Luchie est revenue des championnats du monde avec un triplé masculin et une médaille d'argent chez les femmes... On a l'impression d'avoir réalisé un exploit !

Comment expliques-tu ce succès ?

Quand on analyse l'organisation de ce sport au niveau mondial, nos différents niveaux de diplômés bénévoles et professionnels pour enseigner le roller street sont une spécificité française. Cela fait maintenant 20 ans que nous formons des moniteurs, et que nous disposons dans le même temps d'un des circuits de compétition les plus structurés, avec des clubs très impliqués et des riders qui se déplacent beaucoup sur les événements internationaux. Je pense que c'est un peu à tout cela à la fois qu'on doit notre réussite actuelle.

Dans le même temps, on constate un retour en force d'événements street en dehors des skateparks, n'est-ce pas paradoxal ?

Au contraire, cela montre que quand notre sport se développe, toutes ses facettes évoluent en même temps. Pour toute la partie hyper technique de ce sport, nous avons besoin d'éléments de glisse plus hauts et plus longs que ceux du skate proposés dans la majorité des streetparks. Comme il y a très peu de streetparks qui soient dimensionnés pour le roller, la rue reste donc leur meilleur terrain d'expression, même pour les contests.

En France, quels sont les skateparks de référence pour le roller ?

La majorité des skateparks indoors, Le Hangar de Nantes en tête, offrent des éléments voire des agencements favorables pour nos pratiques (tables de saut en bois, longs rails de glisse, longs murets, longs copings, gros transferts possibles...).

En extérieur, c'est beaucoup plus difficile de trouver des skateparks intéressants, ceux qui me viennent directement à l'esprit sont Bordeaux (aire "cascade" et bowl), Strasbourg ou Gap. On trouve aussi de plus en plus de bowls à l'image de celui de Marseille qui sont parfaits pour cette pratique spécifique.

Mais globalement, quand on doit faire des stages avec les meilleurs, on ne dispose d'aucun skatepark suffisamment dimensionné en France, on doit malheureusement partir à l'étranger (Woodward, Corby, Rampwork...). J'invite donc les collectivités à se rapprocher de Nicolas Mougin, notre référent équipement, pour bien cerner les besoins spécifiques du roller en skatepark.



Dates marquantes

- 1991** Michel Fize structure le roller acrobatique autour de 5 clubs
- 1995** Arrivée en France des premiers patins en ligne spécialisés
- 1998** Création de l'option "roller acrobatique" du brevet d'état d'éducateur sportif
- 1999** Premiers championnats de France de street et de rampe
- 2003** Premier championnat de France de Bowl
- 2011** Modification de la filière de formation des éducateurs sportifs (création du CQP, du DEJEPS et DESJEPS) - on parle désormais de "roller freestyle"
- 2014** Partenariat avec les organisateurs extérieurs à la fédération pour redynamiser le circuit national
- 2017** Premier championnat du Monde de street organisé sous l'égide de la fédération internationale (World Skate)



Le phénomène trottrinette

Depuis dix ans maintenant, la trottrinette freestyle connaît un développement exponentiel. Sur les skateparks, les trottri-riders représentent désormais plus d'un pratiquant sur deux !

Les clefs du succès

Des quatre sports pratiqués en skatepark, la trottrinette est de loin le plus accessible. En dernier arrivant, ce sport a bénéficié des nombreux skateparks de qualité construits durant les quinze dernières années.

En effet, la partie la plus technique de ce sport est assez comparable au skateboard. En faisant tourner le guidon, le plateau (deck) ou le corps, voire les trois à la fois, ou en réalisant des équilibres sur un roue (manuals) nul besoin de formes démesurées pour s'exprimer. Idem pour la glisse, les murets (curb) et les rails courts et relativement bas conviennent parfaitement mais uniquement à ces deux sports. Les trottririders trouvent donc un champ d'expression intéressant sur les streetparks optimisés pour le skateboard réalisés ces dernières années.

Mais le street ne représente pas le plus gros champ d'expression de la trottrinette freestyle. Avec ses grandes roues, la prise de vitesse est facile, et dix ans ont suffi aux trottririders pour rattraper le niveau d'acrobatie du BMX ! Pas étonnant donc que les compétitions de la discipline se déroulent sur les mêmes skateparks que ceux du roller ou du BMX. Plus précisément, les skateparks adaptés au roller proposent des éléments de glisse un peu surdimensionnés et trop nombreux pour eux, et ceux du BMX proposent des modules de saut également surdimensionnés.

Avec le nombre de pratiquants qu'ils représentent, nul doute que leurs particularités seront prises en compte par les concepteurs et les fabricants dans les années à venir.

La structuration de la trott'

Bien qu'aucune fédération n'ait demandé la délégation de l'état pour gérer la trottrinette, la Fédération Française de Roller et Skatboard (FFRS) propose d'assurer les pratiquants au travers d'une licence spécifique. L'offre de compétition est aujourd'hui bien assurée par les marques, les associations et les shops. Mais sans délégation, pas de titre, pas non plus de diplôme d'encadrement qui permettrait à des pratiquants de travailler en transmettant leur passion. Il y a pourtant une demande très forte sur le terrain, notamment des parents car ce sport passionne dès le plus jeune âge.



Paroles de riders (Maël, Simon et Kevin)

Que recherchez-vous en priorité dans un skatepark ?

La complémentarité ! Il est important pour nous de trouver à la fois une partie street avec des modules originaux et une partie rampe (ou bowl). On aime bien aller rouler les skateparks anglais par exemple, les grosses villes ont toutes un ou plusieurs parks indoor qui permettent de rider toute l'année. On y trouve des bacs à mousse ou des modules en résine essentiels pour tenter les premières rotations engagées en sécurité. Ce type de structure manque encore dans beaucoup de grandes villes en France.

Pour une meilleure cohabitation sur les skateparks, il serait important de disposer d'un espace initiation pour les débutants et les plus jeunes. A Toulon ou à Bordeaux par exemple, les petits ont un espace dédié juste à côté du grand park, ça limite les accidents et les conflits. Il est important aussi de proposer dans chaque skatepark un espace "chill" (détente) pour éviter que les riders qui se reposent ne saturent les modules.

Comment avez-vous vu la discipline évoluer ?

Le matériel a évolué aussi vite que le nombre de pratiquants. Les trottinettes sont de plus en plus agréables à rider, grâce aux marques qui sont hyper réactives pour proposer des innovations. Il faut dire qu'elles sont tenues par des gens réellement investis et passionnés de trott'. On voit aussi l'évolution du côté des organisateurs de gros événements qui étaient dédiés à d'autres sports et qui intègrent la trottinette freestyle depuis deux ans.

Qu'est ce qui pourrait être apporté à la trottinette freestyle pour un meilleur développement ?

Il est important que les plus anciens de la trott' s'investissent pour transmettre les codes aux plus jeunes, pour une meilleure cohabitation avec les autres sports. La discipline a certainement besoin d'être plus encadrée et structurée autour d'associations pour proposer plus de rassemblements, et répondre à la forte demande de cours ou de perfectionnement.



Baptiste Noble et Franck Cassano, HOVERALL

En parcourant votre site, le "sur mesure" semble être votre fer de lance, vous ne proposez donc pas de catalogue ?



L'image du "modulaire" a souffert des skateparks composés de modules choisis sur catalogue, nous sommes pratiquants, nous savons qu'il faut adapter l'équipement au niveau, aux types de pratiques, au terrain... Nous revendiquons donc le choix de ne proposer que des projets sur mesure, faisant l'objet de concertations avec les utilisateurs locaux. Les rayons de courbe, l'analyse des zones fortement sollicitées, l'esthétique globale de l'équipement sont des points sur lesquels nous réfléchissons en permanence. L'objectif principal est que les riders s'amuse et progressent sur nos parks, d'autant plus qu'ils sont tous différents.

Comment vous positionnez-vous sur les demandes spécifiques à la compétition ?

C'est par la compétition que notre activité a débuté, en proposant un parc de modules à la location. Pour plus d'équité sur les compétitions, nous proposons nos installations pour les événements, ou nous complétons les skateparks existants avec des modules sur mesure. C'est une vitrine pour montrer l'étendue de notre savoir-faire aux collectivités, qui met en lumière les spécificités des sports concernés par l'événement. Grâce à quelques activistes devenus des partenaires tels que le ROULA3, les Vibrations Urbaines ou le NL contest, nous pouvons développer des projets de park originaux, dignes des plus gros contests européens.

A l'inverse, comment répondez-vous aux demandes des collectivités qui souhaitent des sites d'initiation aux glisses urbaine pour le plus grand nombre ?

Nous avons conçu des structures spécifiques dimensionnées pour un public très jeune et débutant. Ces "pumtrack" ou "platform" proposent des parcours d'obstacles dépourvus d'arrêtes vives ou d'éléments saillants. Ils permettent d'acquérir les bons réflexes en toute sécurité, quel que soit l'engin utilisé. C'est un type d'équipement très complémentaire aux skateparks, qui permet de réduire les conflits d'usages entre initiés coutumiers des règles du skatepark, et les débutants trop concentrés sur leur déplacement pour appréhender ceux des autres.

+INFO www.hoverall.fr



William Gleizal, HURRICANE PARKS



En suivant l'actualité internationale du BMX freestyle park ou du roller freestyle, on voit que vos modules sont utilisés sur les championnats du monde de ces sports. Comment en êtes-vous venus à travailler avec l'UCI et la World Skate ?

Depuis les débuts du FISE il y a plus de 20 ans, disposer de ressources internes pour produire les structures sonnait comme une évidence. En effet, qui mieux qu'un organisateur de festival de sports extrêmes pouvait comprendre les besoins des compétiteurs et définir les modules correspondants ?

Les retours d'expérience des meilleurs riders internationaux, assortis des compétences de l'équipe d'Hurricane Parks exclusivement composée de pratiquants ont perfectionné son savoir-faire, valorisé par une conception et production 100% française à Baillargues.

Face à l'engouement des athlètes à évoluer sur les modules du FISE, les fédérations internationales telles que l'UCI et la World Skate ont choisi le festival pour accueillir leur Coupes du Monde respectives. Pour résumer, je dirais que c'est un processus d'innovation permanent et surtout la passion de nos collaborateurs qui ont permis de légitimer la position actuelle de notre entreprise.

Comment abordez-vous la mixité des pratiques ou des niveaux quand une collectivité sollicite votre expertise ?

La force d'Hurricane Parks réside dans sa capacité à faire concevoir ses structures "par des riders, pour des riders". En BMX, Skateboard, Roller ou Trottrinettes, les besoins sont très différents concernant la forme, la taille et la disposition des modules. En général, nous recommandons de spécialiser l'équipement au regard du public de pratiquants majoritaire dans la commune concernée.

Pour permettre à tous d'en profiter, nous préconisons systématiquement un agencement sécuritaire par zones de niveaux. Les plus jeunes disposent ainsi d'un espace dédié, dont les dimensions sont adaptées pour l'éveil psychomoteur et l'initiation. Ils peuvent ensuite rejoindre les pratiquants plus aguerris dans une seconde partie prévue pour le perfectionnement. Cet espace permet une grande marge de progression, et dans le cas où les pratiques évoluent il est très simple de remplacer un module par un autre répondant davantage aux nouveaux besoins.



**HURRICANE
PARKS**



fise-area.net

Rencontre avec ...

Frédéric Merlot, WOOD STRUCTURE



Calais, Marseille, Lyon, et dernièrement Biarritz ... tu as réalisé la plupart des skateparks indoor de référence de ces dernières années. Comment l'expliques-tu ?

Charpentier de métier (Merlot SARL), seul l'indoor me permet de travailler le bois et d'exploiter pleinement les savoir-faire de ma profession. C'est donc assez naturellement que je me suis spécialisé, et cela semble porter ses fruits !

L'indoor apporte la garantie de pouvoir organiser un évènement ou d'assurer des cours quelle que soit la météo. Les récents développements sportifs (olympisme pour le skateboard et le BMX, structuration internationale du roller) feront nécessairement apparaître le besoin de structures couvertes. Ce potentiel m'a poussé à investir pour réduire mes coûts de production. Cela me permet de proposer des équipements très complets et qualitatifs à un prix défiant toute concurrence.

Tu es également de plus en plus présent sur le marché des skateparks extérieurs, et depuis peu, sur celui des modules pour les particuliers. Peux-tu nous en dire plus ?

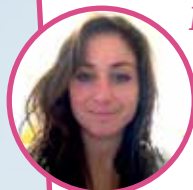
Je suis également skateboarder et le skate reste un sport de plein air ! En associant métier et passion, je ne pouvais pas me contenter de réaliser des parks intérieurs. Bien entendu, l'exposition des modules aux aléas climatiques m'oblige à adapter la fabrication. Mais avec près de 30 années de pratique et la quarantaine passée, je suis beaucoup plus conscient des risques traumatologiques liés à ces sports, je cherche donc autant que possible à offrir le ressenti le plus proche du bois, et l'amorti qui va avec.

Le bois est conservé pour les structures, avec un traitement spécifique, et il est habillé par du skatelite pour les surfaces de roulements. C'est la combinaison la plus efficace en extérieur. Elle offre les meilleures garanties dans le temps pour la fabrication modulaire, un entretien aisé et une modularité importante qui permet de faire évoluer les skateparks au gré des attentes des pratiquants.

Enfin, grâce à notre système de production, et en proposant des modules en kit montables soi-même, j'ai pu rendre l'acquisition de modules abordables aux particuliers



wood-structure.com



Léa Frick, TRANSALP

Nouvelle gamme, nouveau site... Peut-on dire que 2018 est l'année de la transformation ?

Nous avons beaucoup investi en 2017 pour que notre gamme glisse urbaine "Wheelparks" arrive au même niveau qualitatif que les autres produits de Transalp (aires de jeux, street workout, fitness et terrains multisports).

En plus du développement de ces nouveaux produits, nous formons régulièrement notre équipe aux spécificités des différents sports pratiqués en skatepark. Aujourd'hui, notre bureau d'étude est capable d'utiliser les solutions techniques (modulaire, béton préfabriqué, béton in situ) les mieux appropriées à chaque cas particulier, voire les combiner pour en tirer le meilleur.

Les implantations types, un atout ou une offre à contre-courant ?

C'est une étape incontournable pour légitimer notre maîtrise du sujet. Nos différentes implantations permettent de visualiser le champ des possibles, elles aident les collectivités et les utilisateurs à mettre des images sur leurs envies. Ensuite, notre bureau d'étude analyse chaque demande et peut proposer des projets singuliers.

Ces skateparks types ont également une valeur pédagogique en informant sur les agencements qui permettent la plus grande polyvalence possible, et sur les dimensions minimales que les modules doivent avoir pour assurer leur fonction. Comme la polyvalence est souvent recherchée, nous garantissons au moins des modèles fonctionnels qui remplaceront les agencements de type "lanceur/table/lanceur" sous-dimensionnés qui sont aussi répandus dans les petites collectivités que désertés par les pratiquants.

Enfin, chaque configuration est réfléchiée en plusieurs étapes. Cela permet de faire évoluer le skatepark sur plusieurs années, en optimisant d'abord un type d'activité (glisse, acrobatie, courbe) ou un sport (trottinette, skateboard, BMX, roller) avant de le rendre complet et polyvalent.

+ INFO www.wheelparks-transalp.fr



Les 10 JE^{by}

10 RÉFLEXES SIMPLES

Le
c.o.d.e.
du skatepark

1

J'
observe
avant de
m'engager

2

JE
laisse
la priorité à celui
qui roule

3

JE
ne stationne pas
entre les éléments

5

JE
respecte
les horaires et les
équipements

4

JE
mets
mon casque,
mes protections

6

JE
surveille
mes enfants

7

J'
utilise
les éléments
de mon niveau

8

JE
ne coupe pas
les trajectoires
des autres

9

JE
participe
à la vie du
skatepark

10

J'ai
la c.o.d.e.
attitude !

En partenariat avec

collectionlecode.fr

